L'EST Républicain
Le journal de Meuse
Lundi 12 octobre 2026


Photo Richard Raspes

Verdun • **Rencontres de haute volée mais bilan au parfum mitigé pour la Fête de la science**

Verdun

La Fête de la science s'achève sur un parfum de curiosité antique

Des parfums antiques aux sculptures en bonbons, la Fête de la science a multiplié les découvertes au Lieu autour de la thématique du goût, du 6 au 11 octobre. Une semaine riche en échanges, que Christian Lavigne aurait néanmoins aimé partager avec un public plus nombreux.


La Fête de la science s'est achevée ce dimanche avec un cycle de conférence, dont celle du professeur Dominique Frère, sur les parfums antiques. Photo Richard Raspes

Petit scoop, même les statues se parfumaient ! Dans l'Antiquité, les dieux ne se contentaient pas d'avoir belle allure, leurs effigies étaient aussi enduites d'huiles odorantes. Ce dimanche 11 octobre, au Lieu où s'est déroulée la Fête de la Sciences toute la semaine, le professeur Dominique Frère a ouvert une nouvelle porte sur les odeurs de jadis. En effet, après les fromages antiques, la veille, l'enseignant et chercheur à l'université de Bretagne-Sud consacrait son intervention aux parfums grecs et romains.

Un voyage olfactif

Hop voilà quelques idées reçues qui s'évaporent ! Un parfum pouvait sentir mauvais, très mauvais même, tout en remplissant une fonction protectrice. Bien au-delà de la séduction, les huiles parfumées accompagnaient la toilette, les banquets, les rites funéraires. Elles soulignaient le rang social et le lien aux divinités. Dans de minuscules vases, l'archéologie retrouve les traces de ces usages. Les analyses de laboratoire croisent les textes anciens, l'expérimentation permet de refaire les gestes, de reconstituer les mélanges. « Reconstituer des odeurs qui étaient celles du passé », souligne Dominique Frère devant une assemblée tout ouïe.

Ce voyage olfactif prolongeait une semaine où le goût avait servi de fil conducteur entre sciences, arts et savoir-faire. Du 5 au 11 octobre, le programme du Lieu faisait voisiner chimie en cuisine, pâtisserie numérique, repas préhistoriques et nutrition dans l'espace. Pour clore les rencontres dominicales, les parfums antiques cédaient la place aux arômes du chocolat, avec Terra Chocolata, avant une présentation du domaine viticole de Meussaumont.

Un bilan au parfum mitigé

Christian Lavigne retient d'abord la qualité de ces rencontres. « On a eu des intervenants qui étaient tous de très haut niveau, mais qui se sont mis à la portée du public. » Une exigence à laquelle l'organisateur tient, celle de transmettre sans laisser les visiteurs au seuil du savoir. Il cite notamment l'attention des élèves venus écouter Nicole Blanc parler des banquets romains, malgré le remplacement d'une conférence annulée pour raison de santé.

Les enfants ont aussi trouvé leur porte d'entrée avec les sculptures en bonbons de Geneviève Bonieux. Le casque de réalité virtuelle a plu, lui aussi. Et les artistes venus de plusieurs pays européens ont pu échanger avec les chercheurs. « Les gens qui sont venus étaient très contents », souligne Christian Lavigne.

Reste le regret d'un public trop peu nombreux. L'organisateur aurait souhaité davantage de relais de communication municipaux et un soutien plus actif des élus locaux. De quoi renoncer ? « À refaire, mais pas dans les mêmes conditions. » L'envie demeure. Avec l'espoir, la prochaine fois, de donner à davantage de Verdunois le goût de pousser la porte.

• **Richard Raspes**